

Revue française de gestion

Appel à contribution

Espace et management : Etat des lieux et nouvelles perspectives

Rédacteurs invités :

Damien Talbot, Université Clermont Auvergne, CleRMA
damien.talbot@uca.fr

Sandra Charreire Petit, Université Paris-Saclay, RITM
sandra.charreire-petit@universite-paris-saclay.fr

Laurent Taskin, Université catholique de Louvain, LouRIM
laurent.taskin@uclouvain.be

Date limite de soumission : 1er juin 2026

En 2008, Jacques Lauriol, Véronique Perret et Franck Tannery plaidaient dans l'introduction du dossier spécial de la *Revue française de gestion* intitulé « Stratégies, espaces et territoires » pour que l'espace ne reste pas un « impensé » de la gestion. Toujours dans la *Revue française de gestion*, quelques articles sont parus depuis traitant de la place en management des concepts de cluster (Suire & Vicente, 2008), de territoire (Loilier, 2010 ; Lemoine & Delorme, 2023 ; Albert-Cromarias & Pinglot, 2024), de déspatialisation (Taskin, 2010), de distance (Gomez et al., 2011), de mobilité spatiale (Sergot et al., 2012), de proximité (Talbot, 2013), de télétravail (Fernandez et al., 2014), d'espace de coworking (Fabbri & Charue-Duboc, 2016), de manager de proximité (Gaillard & Meier, 2023), de lieu (Saives & Sergot, 2024), etc. Ce foisonnement démontre que l'espace n'est plus un impensé. La discipline peut se réjouir de l'existence d'une perspective de recherche ne se réduisant plus à la mobilisation *a posteriori* de l'espace comme un facteur explicatif résiduel des comportements, pratiques et dispositifs organisationnels mais tenant compte, au contraire, du fait que les organisations sont situées dans un espace qu'elles co-produisent, dans une perspective de recherche riche qui informe « *directement ou indirectement toutes les approches et méthodes* » (Germain et al., 2022, p. 8). Autrement dit, un « tournant spatial » (Taylor & Spicer, 2007 ; Marrewijk & Yanow, 2010 ; Volz-Tollet, 2022) irrigue les sciences de gestion et du management depuis une vingtaine d'années.

Le concept même d'espace, qui sous-tend implicitement ces travaux, et dont il est si difficile de se saisir, est à son tour questionné en lui associant divers descripteurs nouveaux en management, comme les frontières (Weinfurter & Seidl, 2019), le mouvement (Stephenson et al., 2020) ou en proposant d'associer diverses lectures de l'espace (Giovanardi & Lucarelli, 2018). Ce questionnement s'inscrit dans une époque durant laquelle les sciences de gestion et du management semblent (re)découvrir l'intérêt de considérer la socio-matérialité et la dialectique structurant-structuré, qui est au cœur d'une épistémologie constructiviste – nous en voulons pour preuve cette nouvelle vague qualifiée de post-humaniste qui actualise ces perspectives tracées par Giddens, Callon et Latour, Berger et Luckmann.

Au même moment, face à ce foisonnement théorique, les organisations connaissent de profonds bouleversements empiriques d'ordre spatial. La digitalisation affaiblit la contrainte de proximité géographique entre acteurs, multiplie les possibilités de localisation des organisations mais ne réduit pas pour autant les concentrations spatiales des flux de production en raison des effets d'agglomération décrits par Krugman. Le travail est lui aussi profondément impacté par la digitalisation des activités. Les inégalités numériques s'accroissent, séparant les espaces. L'arrivée des IA génératives irrigue de très nombreuses activités professionnelles, réduisant les espaces cognitifs en facilitant la diffusion des connaissances. Les problématiques d'accès aux ressources stratégiques matérielles et immatérielles sont autant de sujets intimement liés à la question spatiale. À titre d'exemple, les accès à des ressources énergétiques, dispersées dans des espaces qui semblent se refermer à la faveur des crises géopolitiques en cours, sont régulièrement remis en cause. L'espace, y compris physique, peut ainsi devenir source d'incertitudes.

Foisonnement théorique, bouleversements empiriques, l'espace compte de manière croissante pour les sciences de gestion et du management. Ce dossier spécial invite à un état des lieux et à faire émerger de nouvelles problématiques afin de définir un programme de recherche, structuré, pour les années futures. À ce titre, il ambitionne de rassembler des contributions originales pour repenser la place de l'espace dans le management du 21^e siècle tant dans les événements étudiés que dans les référents théoriques mobilisés.

1. Thématiques

Nous présentons les thématiques imaginées dans cet appel, de façon non exhaustive, en fonction de l'échelle spatiale concernée et en partant de la plus élevée. Nous débutons par les crises contemporaines qui affectent l'espace monde. Puis nous nous intéressons à la spatialité entre les organisations et enfin dans les organisations.

Spatialité des crises contemporaines

Les sciences de gestion et du management peuvent contribuer à une compréhension spatio-centrée des crises contemporaines. La crise migratoire montre que les espaces globaux sont conçus pour maintenir les structures de pouvoir entre pays riches et pays pauvres, en les cloisonnant : il peut alors être pertinent de penser les enseignements des travaux de Lefebvre (1974) à des échelles plus vastes. Les migrations ne sont pas sans lien avec les crises climatiques et le réchauffement qui transforment les espaces. La transition écologique et énergétique est ainsi largement dictée par des espaces modifiés, dont il faut repenser l'usage (à l'exemple des phénomènes d'érosion du littoral, comme le montre Taupin, 2024) et la durabilité : qu'est-ce qu'un espace « habitable » aujourd'hui ?

Sur un plan sanitaire, les réponses apportées à la crise de la Covid-19 n'ont pas été seulement thérapeutiques mais aussi spatiales : gestes barrières, confinements, ont valorisé l'espace obstacle qui n'a plus été lu comme une contrainte qu'il faut dépasser, mais bien comme une protection. Ce qui interroge les stratégies de décroissement (*open space* et *flex office* notamment), mettant en lumière les effets négatifs du peu d'espace ou d'une grande proximité tendant à la promiscuité, et cela même au-delà des seules questions d'ordre sanitaire. Cette distance protectrice a aussi eu pour effet d'isoler les individus depuis le malaise des jeunes qui ne se rencontrent plus au difficile apprentissage parfois du télétravail, sur lequel certaines organisations sont tentées de revenir pour redonner vie à des espaces non virtuels de travail.

Sur les plans économique, stratégique et géopolitique cette fois, la crise sanitaire mondiale est riche d'apprentissages. Ainsi, d'un côté, l'espace monde semble s'ouvrir pour répondre collectivement aux difficultés de gestion planétaires, multidimensionnelles et complexes, que ce soit au niveau écologique ou dans certaines industries, aérospatiales par exemple lorsqu'il s'agit de gérer les débris spatiaux (Toussaint, 2022). Le changement climatique ouvre par ailleurs de nouvelles voies maritimes qui facilitent les échanges commerciaux en réduisant les distances. De l'autre, ce même espace monde semble se refermer. Ainsi, les ruptures d'approvisionnement

dans des chaînes de valeur globalisées ont donné à voir les multiples dépendances stratégiques envers certains produits comme les masques, les médicaments ou les composants électroniques utilisés dans l'automobile, l'armement ou les technologies de l'information et de la communication. La résurgence des droits de douane, comme autant de nouvelles barrières, accentue encore les distances entre des espaces qui se cloisonnent, engendrant de fortes incertitudes pour les firmes européennes quant aux choix de la localisation des sites de production notamment : faut-il relocaliser en Europe des productions jugées stratégiques (armement, pharmacie) ou bien les délocaliser aux États-Unis pour échapper aux droits de douane ?

Spatialité entre les organisations

Comme il est difficile d'étudier l'espace en soi, les auteurs des différentes disciplines des sciences de gestion et du management ont recours à des descripteurs spatiaux, comme la distance et la proximité, entendus comme des indicateurs permettant à chacun de se positionner dans son espace (Tversky, 1977). L'École de la proximité postule que la localisation des organisations et des individus a des effets sur leurs interactions économiques (Bouba-Olga & Grossetti, 2008 ; Gomez et al., 2011). Dans ce courant de pensée, l'espace n'est pas un simple support réduit à un ensemble de coûts (de transports, fonciers, d'agence, etc.) mais il renvoie aussi un assemblage de ressources, auquel la proximité donne accès (Torre & Talbot, 2018). Les acteurs économiques développent alors une proximité pour bénéficier de ses effets positifs sur leurs interactions.

En marketing, la proximité est mobilisée pour appréhender les relations entre le consommateur, le produit et la marque, ou entre consommateurs. Les effets de la distance qui sépare le produit du consommateur sur le comportement d'achat de ce dernier sont étudiés (Lenglet & Mencarelli, 2020), de même que les effets de la proximité dans le cas des produits locaux (Fort & Fort, 2006). En management stratégique, la proximité bénéficie d'un *a priori* positif peu discuté et est perçue comme un facteur de performance pour les organisations (Marrocu et al., 2013 ; Molina-Morales et al., 2014 ; Lazeretti & Capone, 2016). Par exemple, elle favorise l'innovation collective en ouvrant la voie au partage de connaissances tacites et variées (Korbi & Chouki, 2017 ; Talbot et al., 2020), puisque l'innovation se nourrit de cette diversité (Boschma, 2005). La proximité peut aussi être utilisée pour contrôler une organisation dans un réseau collaboratif (Levy & Talbot, 2015). À l'inverse, la distance étire les chaînes logistiques et éloigne les centres de décisions des firmes multinationales des marchés locaux : la distance géographique accroît les coûts de transport, augmente les délais de livraison et, finalement, limite les possibilités de contrôle des maisons mères sur leurs filiales qui sont de fait plus autonomes (Angué & Mayrhofer, 2010). La distance géographique, en raison des risques accrus de conflits entre le management central et le management local, impose alors des compétences particulières pour le pilotage des chaînes d'approvisionnement globales (Manuj & Mentzer, 2008), à l'heure où la digitalisation accroît encore la fragmentation spatiale de ces chaînes.

Parfois les organisations sont co-localisées et peuvent « faire » territoire. Le concept de territoire connaît un essor en management, entendu comme un construit au sein duquel les acteurs activent (ou non) les diverses dimensions des proximités au fil des projets territoriaux portés par les acteurs locaux (Albert-Cromarias & Pinglot, 2024). Parce que la proximité géographique s'avère être un facteur de l'innovation collective (Hansen, 2014), le territoire est fréquemment associé aux compétences locales (Mendez & Mercier, 2006), à l'innovation et à la créativité (Loilier, 2010), ou encore en réseaux d'expérimentation sociale qui peuvent former des groupes de contestation (Schmidt et al. 2023). Comment générer une dynamique de territorialisation (Saives et al., 2011) faisant du territoire un construit permanent, offreur de ressources ? L'acteur public peut chercher à créer des tiers lieux pour en créer les conditions (Horvath & Dechamp, 2016, 2023). Le management public s'empare lui aussi aujourd'hui des questions spatiales (Pupion, 2017), notamment dans une perspective de développement territorial, d'évaluation des politiques publiques territoriales, d'inégalités territoriales, de gestion durable des ressources locales et plus généralement de gouvernance territoriale.

Spatialité dans les organisations

Parallèlement, une autre littérature vise à lier l'espace aux pratiques de management et aux comportements organisationnels et fait donc de l'organisation un lieu habité et produit par les fonctions et représentations qui lui sont attribuées. Foucault (2001), avec son concept « d'espace autre », nous donne à voir que nous associons des règles, des normes, des usages, des significations aux espaces. L'espace autre permet alors de penser des espaces qui fonctionnent différemment des espaces normaux (comme les bibliothèques, les cinémas, les prisons, les hôpitaux, etc.), offrant ainsi une perspective critique sur la manière dont l'espace est organisé et vécu dans la société.

L'espace et la spatialité offrent en outre de nouvelles perspectives pour comprendre le travail identitaire des salariés et managers dans le contexte de transformations organisationnelles (Ajzen & Taskin, 2021), mais aussi les phénomènes de résistance (Taskin et al., 2023) lorsqu'il s'agit de marquer, d'habiter ou d'occuper l'espace organisationnel. Le courant de l'espace organisationnel postule que les organisations et les individus occupent tous nécessairement un espace, ce qui les conduit à doter l'espace d'infrastructures pour l'utiliser (Beyes & Holt, 2020), de symboles pour le penser (Taylor & Spicer, 2007) : il devient notamment une narration qui communique un nom, une histoire, des valeurs, des croyances et des sentiments (de Vaujany & Mitev, 2013). À l'espace physique et conçu, s'ajoute un espace produit par les organisations et par les collectifs qui les *habitent*, comme une résultante de négociations et de rapports de force (Lefebvre, 1974). L'espace s'éloigne alors d'une conception de type « canevas préexistant », précédant les pratiques. L'espace devient vécu et pratiqué. L'espace est ainsi produit en continu, d'un point de vue social et matériel, par les pratiques individuelles et organisationnelles. Il n'est plus inerte : il agit et compte (*space matters*). Pour ce courant, l'organisation de l'espace, en agissant sur les comportements, devient potentiellement source d'efficacité organisationnelle et de créativité (Germain et al., 2022). Cela passe parfois par un mouvement de déspatialisation générant par exemple de nouvelles formes d'organisation du travail qui interrogent les pratiques de gestion (Taskin, 2010 ; Sewell & Taskin, 2015). À l'heure du travail hybride, le nécessaire travail identitaire des managers de proximité, amenés à gérer le travail et les travailleurs à distance, constitue un questionnement fécond et prometteur que ce dossier spécial entend mettre en avant.

Au-delà de l'étude de configurations spatiales de travail (Aroles et al., 2021), une nouvelle perspective mérite tout autant l'attention des chercheurs en sciences de gestion et en sciences du travail et des organisations. Face à un monde du travail marqué par l'atomisation des collectifs (Linhart, 2015), un individualisme exacerbé dans les relations au travail (Devos & Taskin, 2005) propices à l'expression de luttes nouvelles, des alternatives gestionnaires émergent - approches par le *care*, management humain et humaniste (Taskin & Dietrich, 2020) - qui doivent aujourd'hui être pensées au regard de leurs spatialités comme composantes de leur matérialité. Cet appel invite, dès lors, les chercheurs à envisager la spatialité de ces approches, notamment au regard des espaces produits. En effet, ces courants semblent avoir été conçus dans des espaces particuliers (le secteur et les métiers du soin dans le cas du management par le *care*) et s'ancrer dans une anthropologie spécifique qui peut paraître déspatialisée. Quels sont les espaces produits par ces alternatives à une gestion dite traditionnelle des organisations et des ressources humaines ? Comment ces espaces sont-ils habités par les travailleurs ?

2. Les travaux attendus

Les perspectives décrites ci-dessus (spatialité des crises contemporaines, spatialité entre les organisations et spatialité dans les organisations) ne sont ni exhaustives, ni hiérarchisées. Les travaux attendus peuvent utilement aborder d'autres thématiques, et ils peuvent émaner d'autres disciplines que les sciences de gestion comme l'économie, la géographie, l'aménagement du territoire, la sociologie, etc. Nous encourageons également la soumission d'analyses bibliographiques systématiques, de synthèses narratives de la littérature et de travaux empiriques, pourvu qu'ils contribuent à l'avancement théorique dans le domaine du dossier et à

la structuration d'un programme de recherche pour les années à venir. Et conformément à la tradition de la *Revue française de gestion*, une attention particulière sera accordée aux travaux susceptibles d'avoir un impact managérial et sociétal significatif.

**Les canaux de communication prévus pour promouvoir le numéro spécial
(en complément des moyens habituels de la *Revue française de gestion*)**

Les réseaux sociaux et les outils de communication de nos laboratoires de recherche respectifs (CleRMa, RITM et LouRIM) seront mobilisés.

La valorisation de tout ou partie du numéro spécial pourrait être discutée avec le Pr Jean-Philippe Denis (Université Paris-Saclay – RITM), en partenariat avec CAIRN pour des interviews sur la chaîne (voir à ce sujet : <https://www.im.universite-paris-saclay.fr/actualites/lancement-des-rencontres-cairn-gestion-et-de-la-revue-audiovisuelle-iqsog-linnovation-par-la-valorisation>)

Organisation d'une journée de recherche pour aider au développement des articles

Une journée de recherche consacrée à une discussion des articles que les auteurs envisagent de soumettre à la *Revue française de gestion* au titre de ce dossier spécial, sera organisée en mars 2026 (probablement à Louvain ou à Paris). Les articles seront discutés par les rédacteurs invités pour améliorer les contributions, et au-delà, pour partager les représentations sur la manière de considérer l'espace en management stratégique et créer finalement un réseau de recherche. La participation à cette journée de recherche n'est pas obligatoire pour soumettre une contribution et ne préjuge pas du résultat du futur processus d'évaluation.

Modalités de soumission

Tous les articles doivent être déposés **avant le 1^{er} juin 2026** sur le site internet de la *Rfg* https://www.jle.com/fr/revues/rfg/espace_auteur (« soumettre votre article en ligne ») en mentionnant dans la lettre d'accompagnement le titre du dossier : « Espace et management : état des lieux et nouvelles perspectives ». Ils devront strictement respecter les consignes de la revue disponibles sur le site. Tous les manuscrits retenus dans le cadre de cet appel à contributions feront l'objet d'une évaluation en double aveugle suivant les standards de la *Revue française de gestion*.

Bibliographie indicative

- Ajzen, M., Taskin, L. (2021). The re-regulation of working communities and relationships in the context of flexwork: a spacing identity approach. *Information & Organization*, 31(4), 100364. <https://doi.org/10.1016/j.infoandorg.2021.100364>
- Albert-Cromarias, A., & Pinglot, A. (2024). Alignement des parties prenantes dans un projet territorial de tourisme durable : une lecture par les proximités. *Revue française de gestion*, 319(6), 65-88. <https://doi.org/10.1684/rfg.2024.48>
- Angué, K., & Mayrhofer, U. (2010). Coopérations internationales en R&D : Les effets de la distance sur le choix du pays des partenaires. *M@n@gement*, 13(1), 2. <https://doi.org/10.3917/mana.131.0002>
- Aroles, J., de Vaujany, F. X., & Dale, K. (Eds.). (2021). *Experiencing the new world of work*. Cambridge University Press.

- Beyes, T., & Holt, R. (2020). The Topographical Imagination : Space and organization theory. *Organization Theory*, 1(2), 263178772091388. <https://doi.org/10.1177/2631787720913880>
- Boschma, R. (2005). Proximity and Innovation : A Critical Assessment. *Regional Studies*, 39(1), 61-74. <https://doi.org/10.1080/0034340052000320887>
- Bouba-Olga, O., & Grossetti, M. (2008). Socio-économie de proximité. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, octobre (3), 311-328. <https://doi.org/10.3917/reru.083.0311>
- De Vaujany, F.-X., & Mitev, N. (Éds.). (2013). *Materiality and Space*. Palgrave Macmillan UK. <https://doi.org/10.1057/9781137304094>
- Devos, V., & Taskin, L. (2005). Gestion par les compétences et nouvelles formes d'organisation du temps et de l'espace. *Revue française de gestion*, 156(3), 93-104. <https://doi-org.ezproxy.uca.fr/10.3166/rfg.156.93-104>.
- Fabbri, J. & Charue-Duboc, F. (2016). Les espaces de coworking : nouveaux intermédiaires d'innovation ouverte ? *Revue française de gestion*, 254(1), 163-180. <https://doi.org/10.3166/rfg.2016.00007>.
- Fernandez, V., Guillot, C. & Marraud, L. (2014). Télétravail et « travail à distance équipé ». Quelles compétences, tactiques et pratiques professionnelles ? *Revue française de gestion*, 238(1), 101-118. <https://doi.org/10.3166/RFG.238.101-118>.
- Foucault M. (2001). « Des espaces autres », dans *Dits et Écrits II*, nouvelle édition, Gallimard, p. 1571-1581 (première parution, 1984, in *Architecture-Mouvement-Continuité*).
- Fort, F., & Fort, F. (2006). Alternatives marketing pour les produits de terroir. *Revue française de gestion*, 162(3), 145-159. <https://doi.org/10.3166/rfg.162.145-160>.
- Gaillard, H. & Meier, O. (2023). Le management comme système quasi juridictionnel. Cas du comportement managérial de proximité face au fait religieux au travail. *Revue française de gestion*, 308(1), 15-36. <https://doi.org/10.3166/rfg.308.15-36>.
- Germain, O., Igelsböck, J., Melo Ribeiro, D., & Moriceau, J.-L. (2022). Espaces et comportements organisationnels : Nouvelles organisations, nouvelles théorisations, nouvelles inquiétudes. *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, Vol. XXVIII(75), 7-20. <https://doi.org/10.3917/rips1.075.0007>
- Giovanardi, M., & Lucarelli, A. (2018). Sailing through marketing: A critical assessment of spatiality in marketing literature. *Journal of Business Research*, 82, 149-159. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2017.09.029>
- Gomez, P.-Y., Rouseau, A., & Vandangeaon-Derumez, I. (2011). Distance et proximité. Esquisse d'une problématique pour les organisations. *Revue française de gestion*, 37(213), 13-23. <https://doi.org/10.3166/rfg.213.13-23>
- Hansen, T. (2014). Juggling with Proximity and Distance : Collaborative Innovation Projects in the Danish Cleantech Industry. *Economic Geography*, 90(4), 375-402. <https://doi.org/10.1111/ecge.12057>
- Horvath, I. & Dechamp, G. (2016). Quand les pouvoirs publics favorisent la proximité pour stimuler la créativité du territoire. *Gestion et management public*, 4(2), 139-157. <https://doi.org/10.3917/gmp.044.0139>.
- Horvath, I. & Dechamp, G. (2023). Redynamisation organisationnelle des Tiers-Lieux culturels ou comment développer leurs capacités dynamiques ? Cas de La Friche la

Belle de Mai. *Management & Avenir*, 138(6), 87-106.
<https://doi.org/10.3917/mav.138.0087>.

- Korbi, F. B., & Chouki, M. (2017). Knowledge transfer in international asymmetric alliances : The key role of translation, artifacts, and proximity. *Journal of Knowledge Management*, 21(5), 1272-1291. <https://doi.org/10.1108/JKM-11-2016-0501>
- Lauriol, J., Perret, V., & Tannery, F. (2008). Stratégies, espaces et territoires. Une introduction sous un prisme géographique. *Revue française de gestion*, 184(4), 91-103. <https://doi.org/10.3166/rfg.184.91-103>
- Lazzeretti, L., & Capone, F. (2016). How proximity matters in innovation networks dynamics along the cluster evolution. A study of the high technology applied to cultural goods. *Journal of Business Research*, 69(12), 5855-5865. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2016.04.068>
- Lemoine, L., Delorme, D. (2023). Ancrage d'un événement sportif patrimonial dans son territoire. Une approche par le *business model*. *Revue française de gestion*, 49(309), 63-83. <https://doi.org/10.3166/rfg.309.63-84>
- Lenglet, F., & Mencarelli, R. (2020). La proximité en marketing: proposition d'un cadre intégrateur et agenda de recherche. *Recherche et Applications en Marketing*, 35(4), 103-130. <https://doi.org/10.1177/0767370120921529>
- Levy, R., & Talbot, D. (2015). Control by proximity : Evidence from the 'Aerospace Valley' Competitiveness Cluster. *Regional Studies*, 49(6), 955-972. <https://doi.org/10.1080/00343404.2013.840721>
- Lefebvre, H. (1974). La production de l'espace. *L'Homme et la société*, 31(1), 15-32. <https://doi.org/10.3406/homso.1974.1855>
- Linhart, D. (2015). *La comédie humaine du travail. De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation managériale*. Erès. <https://doi-org.ezproxy.uca.fr/10.3917/eres.linha.2014.01>.
- Loilier, T. (2010). Innovation et territoire. *Revue française de gestion*, 200(1), 15-35. <https://doi.org/10.3166/rfg.200.15-35>
- Manuj, I., & Mentzer, J. T. (2008). Global supply chain risk management strategies. *International Journal of Physical Distribution & Logistics Management*, 38(3), 192-223. <https://doi.org/10.1108/09600030810866986>
- Marrewijk, A. H., & Yanow, D. (2010). Introduction : The Spatial Turn in Organizational Studies. In *Organizational Spaces : Rematerializing the Workaday World*, Edward Elgar Publishing, 1-19. <https://doi.org/10.4337/9781849804912.00005>
- Marrocu, E., Paci, R., & Usai, S. (2013). Proximity, networking and knowledge production in Europe : What lessons for innovation policy? *Technological Forecasting and Social Change*, 80(8), 1484-1498. <https://doi.org/10.1016/j.techfore.2013.03.004>
- Mendez, A., & Mercier, D. (2006). Compétences-clés de territoires. *Revue française de gestion*, 164(5), 253-275. <https://doi.org/10.3166/rfg.164.253-276>.
- Molina-Morales, F. X., García-Villaverde, P. M., & Parra-Requena, G. (2014). Geographical and cognitive proximity effects on innovation performance in SMEs : A

- way through knowledge acquisition. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 10(2), 231-251. <https://doi.org/10.1007/s11365-011-0214-z>
- Pupion, P. C. (2017). Territoire, gestion publique et pilotage territorial. *Gestion et management public*, 53(1), 1-3. <https://doi-org.ezproxy.uca.fr/10.3917/gmp.053.0001>
- Saives, A.-L., Desmarteau, R.-H. & Kerzazi, L. (2011). Modèles d'affaires, proximités et territorialisation des entreprises. Le cas de l'agroalimentaire au Québec. *Revue française de gestion*, 213(4), 57-75. <https://doi.org/10.3166/RFG.213.57-75>
- Saives, A.-L. & Sergot, B. (2024). Le concept de lieu a-t-il sa place en management ? Une synthèse de la littérature sur le concept de lieu en management et études organisationnelles. *Revue française de gestion*, 317(4), 111-136. <https://doi.org/10.1684/rfg.2024.37>.
- Schmidt, G., Mourey, D., Bobadilla, N., & Roulet, T. (2023). How the 'Lejabys' Came into Being: Artists and Workers in Struggle. A Spatio-Temporal Odyssey between 'Mobilising' and 'Organising'. *M@n@gement*, 26(1), 3-34. <https://doi.org/10.37725/mgmt.2023.4578>
- Sewell, G., & Taskin, L. (2015). Out of sight, out of mind in a new world of work? Autonomy, control, and spatiotemporal scaling in telework. *Organization studies*, 36(11), 1507-1529. <https://doi-org.ezproxy.uca.fr/10.1177/0170840615593>
- Stephenson, K. A., Kuismin, A., Putnam, L. L., & Sivunen, A. (2020). Process studies of organizational space. *Academy of Management Annals*, 14(2), 797-827. <https://doi.org/10.5465/annals.2018.0146>
- Suire R. & Vicente, J. (2008). Théorie économique des clusters et management des réseaux d'entreprises innovantes, *Revue française de gestion*, 34(184), 119-136. <https://doi.org//rfg.184.119-136>
- Sergot, B., Chabault, D. & Loubaresse, É. (2012). Mobilités spatiales et dynamiques organisationnelles. *Revue française de gestion*, 226(7), 77-90. <https://doi.org//rfg.226.77-90>
- Talbot, D. (2013). Clusterisation et délocalisation. Les proximités construites par Thales Avionics. *Revue française de gestion*, 234(5), 15-26. <https://doi.org//rfg.234.15-26>
- Talbot, D., Charreire Petit, S., & Pokrovsky, A. (2020). La proximité comme perception de la distance : Le cas de la télémédecine. *Revue Française de Gestion*, 46(289), 51-74. <https://doi.org/10.3166/rfg.2020.00439>
- Taskin, L. (2010). La déspatialisation. Enjeu de gestion. *Revue française de gestion*, 36(202), 61-76. <https://doi.org/10.3166/rfg.202.61-76>
- Taskin, L., & Dietrich, A. (2020). *Management humain*. De Boeck Supérieur.
- Taskin, L., Courpasson, D., Donis, C. (2023). Objectal Resistance: the Political role of objects in workers' resistance to spatial change. *Human Relations*, 76(5), 715-745. <https://doi-org/10.1177/00187267211067142>
- Taupin, B. (2024). *Érosion du littoral : Pour une organisation renouvelée*. Éditions EMS.
- Taylor, S., & Spicer, A. (2007). Time for space : A narrative review of research on organizational spaces. *International Journal of Management Reviews*, 9(4), 325-346. <https://doi.org/10.1111/j.1468-2370.2007.00214.x>
- Torre, A., & Talbot, D. (2018). Proximités : Retour sur 25 années d'analyse. *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, Décembre (5-6), 917-936. <https://doi.org/10.3917/reru.185.0917>

- Toussaint, C. (2022). *Gérer en commun un problème complexe d'échelle planétaire ? Le cas des débris spatiaux* (Doctoral dissertation, Institut Polytechnique de Paris). https://theses.hal.science/tel-04106660/file/118994_TOUSSAINT_2022_archivage.pdf
- Tversky, A. (1977). Features of Similarity. *Psychological Review*, 84(4), 327-352. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.84.4.327>
- Volz-Tollet, A.-S. (2022). De l'éclatement des espaces de travail à la création d'un espace-lieu du travail : Comment visibiliser l'expérience globale du travail ? *Revue internationale de psychosociologie et de gestion des comportements organisationnels*, 28(75), 63-80. <https://doi.org/10.3917/rips1.075.0063>
- Weinfurtner, T., & Seidl, D. (2019). Towards a spatial perspective: An integrative review of research on organisational space. *Scandinavian Journal of Management*, 35(2), 101009. <https://doi.org/10.1016/j.scaman.2018.02.003>